



PARIS - MISÈRE
CHANSON
Raroles de
Stéphane MOREL.

Musique de
Edmond NIKELMANN.

PIANO

Allegretto

f

s Moderato

Il plent très fort la nuit est sombre,
Et des ombres passent dans
l'om - bri, Cherehant a - bri : C'est le troupeau de la mi -
rit.
sè - re Des déshé - rités de la ter - re Des sans lo -
p

s

f

s

f

s

f

E. DOREY, Editeur, Passage Brady, 92, 94, Paris.
Passage de la Bourse, 5, Charleroi.

Droits d'exécution, traduction
et reproduction réservés
pour tous pays.

F.D. 1615.

§ ♫ CODA

2

Le ciel est blanc, la nuit s'achève,
 Dans un instant le jour se lève :
 C'est le matin.
 Et ces gens aux allures louches,
 Aux yeux cavernous et farouches,
 Sont les sans pain.

3

Le soleil luit, les vitres brillent,
 L'or et les diamants scintillent,
 Tout est heureux.
 Aux rayons de l'astre suprême,
 Ils réchauffent leur face blême,
 Les miséreux.

4

Et maintenant, Paris s'allume,
 Mille feux traversent la brume;
 Ville catin !
 Tu te pares comme une femme,
 Au mépris du troupeau qui clame.
 Hurlant la faim.

5

Il pleut très fort, la nuit est sombre,
 Et des ombres passent dans l'ombre,
 Cherchant abri.
 C'est le troupeau de la misère,
 Des déshérités de la terre,
 Des sans logis.



PARIS - MISÈRE

CHANSON

Paroles de
Stéphane MOREAU

Musique de
Edmond NIKELMANN.

PIANO

Allegretto

S Moderato

Il pleut très fort la nuit est sombre,
Et des ombres passent dans l'ombre,

rit.

L'om-bre, Cherchant abri . C'est le troupeau de la misère,

Des sans logis .

CODA

- gis - gis..

CODA

Pour finir

2

Le ciel est blanc, la nuit s'achève,
Dans un instant le jour se lève :
C'est le matin.
Et ces gens aux allures louches,
Aux yeux caverneux et farouches,
Sont les sans pain.

3

Le soleil luit, les vitres brillent,
L'or et les diamants scintillent,
Tout est heureux.
Aux rayons de l'astre suprême,
Ils réchauffent leur face blême,
Les miséreux.

4

Et maintenant, Paris s'allume,
Mille feux traversent la brume;
Ville catin !
Tu te pares comme une femme,
Au mépris du troupeau qui clame,
Hurlant la faim.

5

Il pleut très fort, la nuit est sombre,
Et des ombres passent dans l'ombre,
Cherchant abri.
C'est le troupeau de la misère,
Des déshérités de la terre,
Des sans logis.